



N'importez pas de bombes à fragmentation", supplie le premier ministre cambodgien au gouvernement ukrainien

Par [Pierre-Alain Depauw](#)

Mondialisation.ca, 10 juillet 2023
[medias-presse.info](https://mondialisation.ca/medias-presse.info)

Région : [Asie](#), [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Phnom Penh – Le Premier ministre cambodgien **Hun Sen** a exhorté l'Ukraine à ne pas importer les bombes à fragmentation que les États-Unis proposent de lui fournir. Le président Joe Biden a en effet confirmé l'envoi d'un programme d'aide militaire de ce type à Kiev pour "une valeur de 800 millions de dollars dans la guerre contre la Russie". Plusieurs groupes humanitaires ont critiqué la décision du président américain Joe Biden en rappelant que les résidus de guerre peuvent rester non explosés pendant des décennies.

"Ce serait le plus grand danger pour les Ukrainiens pendant plusieurs années, jusqu'à un siècle, si des bombes à fragmentation étaient utilisées dans les zones occupées par la Russie sur le territoire de l'Ukraine", a tweeté hier Hun Sen, citant la "douloureuse expérience" du Cambodge, où les munitions larguées par les Américains au début des années 1970 ont perduré de causer de nombreux morts et blessés graves avec mutilation. "J'appelle le président américain, en tant que fournisseur, et le président ukrainien, en tant que destinataire, à ne pas utiliser de bombes à fragmentation dans la guerre, car les vraies victimes seront les Ukrainiens", a réitéré le premier-ministre cambodgien.

Avec le Laos et le Vietnam, le Cambodge est l'un des pays les plus minés au monde depuis que les États-Unis ont largué des millions de bombes pour tenter de frapper des bases communistes pendant la guerre du Vietnam dans les années 1960 et 1970. Rien qu'au Laos, entre 1964 et 1973, quelque 260 millions de bombes ont été larguées. À ce jour, moins de 0,5 % ont été déminées.

Zelensky ment à sa population

Le président ukrainien **Volodymyr Zelensky** a assuré que les risques pour la société civile seront minimes, mais c'est une promesse très difficile à tenir, compte tenu de l'imprévisibilité de l'arme. Les bombes à fragmentation sont des engins conçus pour exploser dans les airs et contiennent en leur sein une série de munitions fabriquées pour se répandre sur une très grande surface, qui à leur tour explosent au contact du sol. Ou du moins ils devraient : selon le Comité international de la Croix-Rouge, même dans les conflits récents, 40 % des munitions restent non explosées, aggravent les risques pour les civils et provoquent des « destructions aveugles » en violation du droit international humanitaire.

Au Cambodge, au cours des 40 dernières années, au moins 20.000 personnes sont mortes en marchant sur des mines non explosées. Au Laos au moins 11.000. Un rapport de l'année dernière du groupe de surveillance *Cluster Munition Coalition* a révélé en 2022 que 97% des victimes étaient des civils et 66% étaient des enfants.

En janvier, un groupe de démineurs ukrainiens a visité des champs de mines cambodgiens. Dans le conflit entre la Russie et l'Ukraine, des bombes à fragmentation ont en effet déjà été utilisées par les deux camps l'automne dernier, faisant des dizaines de morts même parmi les non-combattants.

Kiev a jusqu'à présent utilisé des munitions de fabrication turque. Aujourd'hui, les principaux pays producteurs sont le Brésil, la Chine, l'Égypte, la Grèce, l'Inde, l'Iran, Israël, la Corée du Nord, la Corée du Sud, le Pakistan, la Pologne, la Roumanie, la Russie, Singapour, la Turquie et les États-Unis. Plus de 120 pays ont signé la Convention sur les armes à sous-munitions, qui interdit l'utilisation, la production, le transfert et le stockage de ce type d'armes. Les États-Unis, la Russie, l'Ukraine, la Chine, l'Inde et le Pakistan ont refusé de signer le traité.

Pierre-Alain Depauw

La source originale de cet article est medias-presse.info
Copyright © [Pierre-Alain Depauw](https://medias-presse.info), medias-presse.info, 2023

Articles Par : **[Pierre-Alain Depauw](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca